

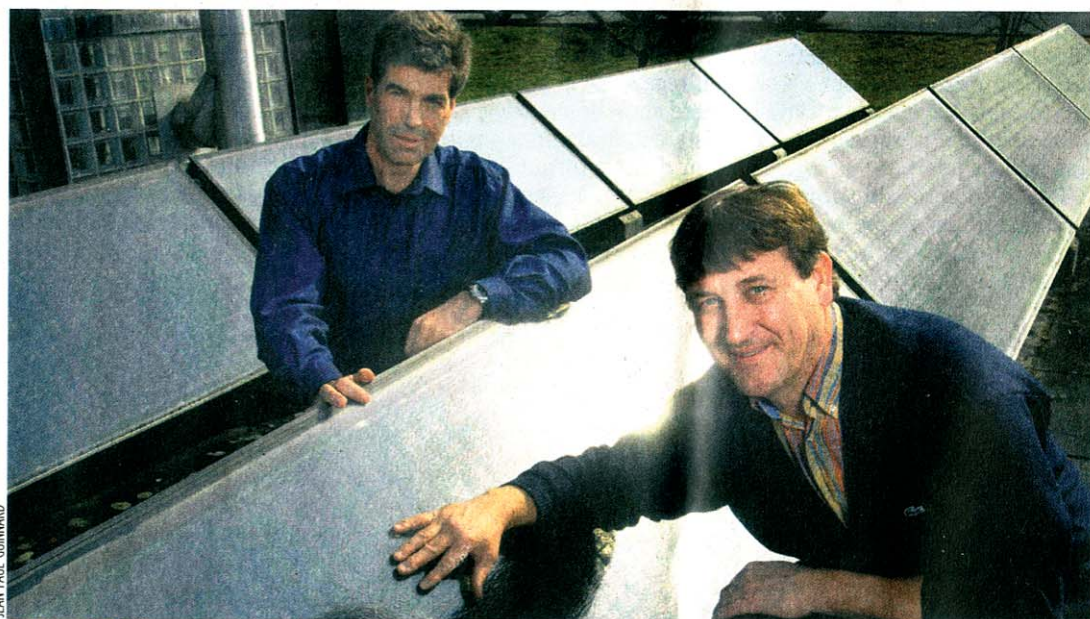
Le soleil brille plus fort pour l'entreprise Agena

» **RÉUSSITE**
Spécialisée dans les énergies renouvelables, Agena développe ses affaires. Le succès, enfin, après vingt-cinq ans de lutte pour essayer de vendre les technologies «vertes»

Moudon, 1980. Deux installateurs en chauffage bricolent des capteurs solaires dans leur cuisine. Agena est née, portée par l'enthousiasme et la foi dans les énergies nouvelles. «C'est un peu l'histoire d'Apple, sauf qu'on n'a pas connu le même succès», admet Claude Jobin, cofondateur de l'entreprise avec son compère Christian Fracheboud.

2007, ça y est! La demande explose, l'entreprise croule sous les commandes. En quelques mois, l'effectif d'Agena est passé de 15 à 22 employés. «Et ce n'est qu'un début, il nous faut engager des technico-commerciaux d'urgence», assure Christian Fracheboud. De 4 millions en 2004, le chiffre d'affaires est déjà passé à 7,5 millions en 2006.

La raison de ce succès? Les deux fondateurs d'Agena peuvent la dater très précisément. «Août 2005, dit Claude Jobin. Le prix du mazout est monté en



SUCCÈS Claude Jobin (à g.) et Christian Fracheboud devant les capteurs solaires d'Agena, à Moudon. La demande en nouvelles énergies vient de toute la Suisse romande.

flèche. Trois semaines plus tard, tout le monde nous appelait, des privés comme des architectes.» Agena vend des capteurs thermiques (actuellement 50% de son activité), qu'elle assemble à Moudon, mais aussi des pompes à chaleur (pour le compte d'une entreprise tessinoise) et importe des chaudières à bois automatiques d'Autriche.

Le solaire est au point!

Avant 2005, rien n'est allé de soi pour les fondateurs d'Agena. Leaders du secteur en Suisse

romande, ils avouent avoir ramé pour tenter d'imposer l'énergie solaire - et ses coûts souvent dissuasifs. «Les gens croient encore que le solaire n'est pas au point, c'est faux. Nous devons, encore aujourd'hui, les convaincre du contraire», avoue Claude Jobin. Les sympathisants «verts» de base n'achètent qu'un chauffe-eau solaire, tandis que les «vert foncé» optent pour des systèmes combinés, alliant les panneaux solaires et le bois.

Les nouvelles normes de construction vaudoises devraient en-

core amener de l'eau au moulin d'Agena. Dès le mois prochain, au moins 30% des besoins en eau chaude devront être couverts par des énergies renouvelables. Rajoutée aux normes SIA actuelles, cette exigence devrait donner des ailes à Agena. «Cela nous amène des clients nouveaux, pas forcément convaincus par l'écologie, affirme Claude Jobin. Mais nous avons aussi de plus en plus de concurrents, des grandes firmes présentes sur le marché du chauffage.

P. C.